



Saint-Clément-de-la-Place, fin octobre. Stéphane Martinez vise la Coupe du monde de football qui se jouera au Brésil. Photos Antonio BOZZARDI.

Martinez, passion sport

LE PORTRAIT. À partir de Saint-Clément-de-la-Place, Stéphane Martinez et son frère Laurent fabriquent des équipements sportifs vendus dans le monde entier. Ce qui ne les empêche pas de s'intéresser aussi à la culture.

Olivier HAMARD

redac.angers@courrier-ouest.com

Autodidacte, passionné de sport, amateur d'art, Stéphane Martinez, à la tête de la société Marty Sports aux côtés de son frère jumeau Laurent, aurait dû être prof de gym. Avec un père conseiller technique en athlétisme, la voie était toute tracée. Mais le chef d'entreprise a pris une autre direction, un peu parallèle, sans s'éloigner des terrains et des salles de sport. « On a couru avant de marcher ! ». Celui qui fut parmi les 10 meilleurs décathlons français ne pratique plus beaucoup le sport mais demeure un véritable passionné.

Et il s'exprime souvent au pluriel, parlant de lui et de son jumeau, avec qui il dirige la société familiale d'équipements sportifs. « Je ne concevais pas de ne pas travailler avec lui. Moi, je suis celui qui parle et lui celui qui agit. En clair, j'assume plus la partie commerciale et stratégique, et lui la partie opérationnelle. On est très complémentaires, on se connaît par cœur et on sait se dire les choses. »

« Les buts de la Coupe du monde »

En 1983, lorsque Stéphane Martinez revient du service national, il relance Marty Sports avec son frère dans le garage familial. « Continuer, on vous aide », nous ont dit nos parents. On s'est donné deux ans et on a vraiment inventé notre métier : on a sablé, on a peint, on a appris à souder... En 1986, Marty Sports s'installe dans un bâtiment communal à Saint-Clément-de-la-Place et décroche un premier gros contrat qui lui assure plus de la moitié de ses ventes l'année suivante. La machine est lancée, et l'entreprise se développe, jusqu'à compter aujourd'hui 42 salariés permanents. Elle compte aujourd'hui des partenariats avec plusieurs fédérations sportives nationales et a plus de 1 800 produits à son catalogue. Pour moitié dans le domaine de l'athlétisme, mais également dans de nombreuses autres disciplines : les buts de la coupe du Monde de 2010 en Afrique du Sud étaient signés... Marty Sports.

Culture et entrepreneuriat

« Aujourd'hui, nous réalisons 15 % de notre chiffre d'affaires à l'export. Dans 4 à 5 ans, nous souhaitons parvenir à 40 %, envisage Stéphane Martinez. Pour cela, nous allons nous rendre au Brésil pour tenter de convaincre les organisateurs de la prochaine Coupe du Monde et des Jeux Olympiques. On vise également le championnat du monde d'athlétisme en Russie en 2013. On a besoin d'un événement international et de cette reconnaissance-là pour faire partie des grands. » Avec pour ambition de doubler le chiffre d'affaires dans les dix ans.

Passionné de sport, Stéphane Martinez n'en est pas moins amateur d'art. Avec d'autres patrons d'entreprises, il a créé la fondation « Mécène et Loire » en 2007. Elle apporte un soutien aux projets artistiques valorisant le territoire. « C'est un milieu passionnant que je ne connaissais pas ». Stéphane Martinez siège aussi depuis 11 ans à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire dont il a été

Vice-Président. Le passionné de sport est aussi un militant de l'entrepreneuriat : « J'aime aller à la rencontre des autres chefs d'entreprise. C'est aussi un moyen de se former parce qu'on a encore tellement à apprendre ».



15 % du chiffre d'affaires de Marty Sports est réalisé à l'exportation.